# **Le prix Goncourt : Choix de l’Orient !**

Présence de l'Universite Tarbiat- Modares au sein du Grand Jury !

Bita Hashemian Nejad

Fariba yaghoobi

**Le prix Goncourt** est un [prix littéraire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_litt%C3%A9raire) français récompensant des auteurs francophones, créé par [Edmond de Goncourt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_de_Goncourt) en [1892](https://fr.wikipedia.org/wiki/1892_en_litt%C3%A9rature). La Société littéraire des Goncourt a été officiellement fondée en [1902](https://fr.wikipedia.org/wiki/1902) et le premier prix Goncourt a été dédié le [21](https://fr.wikipedia.org/wiki/21_d%C3%A9cembre) [décembre](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9cembre_1903) [1903](https://fr.wikipedia.org/wiki/1903_en_litt%C3%A9rature). Ce prix annuel est décerné au début du mois de novembre par l'[Académie Goncourt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acad%C3%A9mie_Goncourt), après trois présélections successives, en septembre et en octobre, parmi les romans publiés dans l'année en cours. C’est une des compétitions culturelle et remarquable de l’hexagone.][]

**Le prix Goncourt de l’Orient** a été lancé pour la première fois en 2012 à Beyrouth par l'Institut Français du Liban par la coopération des élèves représentant les différentes universités orientales. Le principe est de créer un jury étudiant pour procéder à la sélection d'un ouvrage parmi les 8 titres de la 2ème sélection de l'Académie Goncourt. Les délibérations du Grand Jury étudiant se sont tenues à **Beyrouth**. Le lauréat du Choix Goncourt de l'Orient est invité à Beyrouth et son œuvre sera traduite en la langue nationale des pays participants.

Cette année, pour la première fois, l’université Tarbiat-Modares a participé à cette compétition fabuleuse ayant le thème « l’interculturalité ». Les membres du jury étudiant, dirigés sous la direction de Mme le Dr. Roya LETAFATI, étaient composés de huit doctorantes en Didactique du FLE de l’Université Tarbiat-Modares, à savoir : Mme MORADIAN, Mme VAHED, Mme ALIZADEH, Mme YAGHOOBI, Mme SADIDI, Mme HASHEMIAN NEJAD, Mme SADEGH POOR, et Mme SADJADI. Les réunions avaient lieu tous les dix jours avec la présence de la directrice du projet ainsi que les membres du jury. Lors de la première séance, le 14 octobre 2017, en désignant des critères du choix, les romans sélectionnés ont été distribués en fonction du centre d’intérêt de chacun des membres du jury afin d’être critiqués du point de vue du thème visé. A noter que le président de l'académie Goncourt, Bernard Pivot, a dévoilé, mercredi 11 octobre à la Foire internationale du livre de Francfort, la deuxième liste de 8 romans encore en lice pour le prix Goncourt :

* *Un certain M. Piekielny* de François-Henri Désérable (Gallimard)
* *La disparition de Josef Mengele* d'Olivier Guez (Grasset)
* *Tiens ferme ta couronne* de Yannick Haenel (Gallimard)
* *Bakhita* de Véronique Olmi (Albin Michel)
* *Niels* d'Alexis Ragougneau (Viviane Hamy)
* *Summer* de Monica Sabolo (J-C. Lattès)
* *L'ordre du jour* d'Eric Vuillard (Actes Sud)
* *L'art de perdre* d'Alice Zeniter (Flammarion)

La deuxième séance organisé avec la présence de 7 membres a été suivie par la présentation des rapports oraux ; compte tenu du fait qu’ils ont été censés préparer leurs rapports en trois parties : la présentation de l’histoire, du contenu, du thème, des personnages, l’analyse de la notion de l'interculturalité et l’analyse du style.

La troisième séance a visé en première lieu à présenter le second exposé de lecture de la deuxième sélection des romans, à discuter sur les objectifs cités, sur les éléments paralinguistiques et paratextuels des romans et en deuxième lieu, à échanger des romans.

A la dernière séance, après avoir comparé les points forts et faibles des romans, en prenant en considération le thème de l’année, l’interculturalité, les membres du jury étudiant ont présenté le choix de l’Université Tarbiat-Modares : ***L'art de perdre* d'Alice Zeniter***.* Lors de cette réunion,Mme MORADIAN a été également choisie en tant que représentante de l’université Tarbiat-Modares pour se rendre au Liban Etant donné que « L’art de perdre » bénéficie d’une belle plume, d’une description détaillée mais en même temps avec une narration soigneuse et d’une interculturalité relativement conforme à notre contexte iranien, il s’est placé au premier rang par rapport d’autres romans restés en lice pour gagner le prix Goncourt.

Sous la forme d'une saga familiale, la romancière en retraçant la guerre d'Algérie et le destin des harkis essaie de montrer à son lecteur comment l'histoire se transmet de génération en génération, dans des récits troués de non-dits. C'est cette histoire parcellaire dont hérite Naïma, la narratrice, fille de Hamid et petite-fille d'Ali qui est en quête de son identité ; la jeune femme retourne donc en Algérie pour recomposer son passé.

Après quatre semaines de travail en étroite collaboration, Mme Moradian s’est rendue au Liban le 9 novembre afin de défendre le choix de l’université Tarbiat Modaress. Au terme de près d'un mois de lectures des romans de la deuxième sélection de l'académie Goncourt, les étudiants de plusieurs pays du Moyen-Orient et d'Afriques ont participé à la délibération organisée par l'AUF Moyen-Orient et l'Institut français du Liban. La proclamation a eu lieu en présence d'Éric-Emmanuel Schmitt, membre de l'académie Goncourt, et de Leila Slimani à la salle Samir Frangié du Salon du livre francophone de Beyrouth : ils ont choisi de récompenser l'histoire d'une esclave africaine convertie au catholicisme et canonisée. **C'est donc Bakhita de Véronique Olmi qui a remporté le choix Goncourt de l'Orient 2017.**

Le jury était composé de 39 jurés, représentant 33 universités de 12 pays du Moyen-Orient : **Djibouti, Égypte, Émirats arabes unis, Éthiopie, Irak, Iran, Jordanie, Liban, Palestine, Soudan, Syrie et Yémen**.

À signaler que les activités du prix se prolongeront tout au long de l'année 2018 dans les pays de la région à travers les campus numériques francophones de l'AUF et les Instituts français.